



Félix REY



Qui était-il ?

*Félix REY est né au lieu-dit Laniel sur la commune de Floressas (Lot),
le 30 Août 1880.*

*Il est le fils de Guillaume REY (fils) cultivateur et ouvrier tonnelier, âgé de 29 ans
et de Marie-Eugénie ROUQUET son épouse, sans profession, âgée de 22 ans*

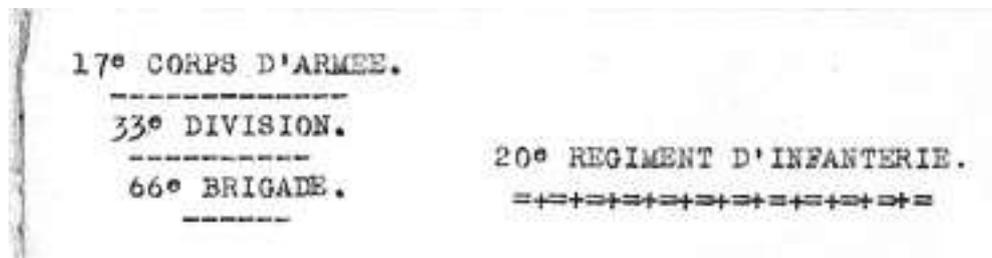
*L'officier d'Etat Civil et Maire de la commune était Etienne BRUGALIERES
Les 2 témoins de la déclaration de sa naissance, furent
Léon ROUCH, boulanger, (30 ans) et Pierre CRAYSSAC receveur buraliste (34 ans)*

Le 6 janvier 1904, il épouse Lucie, Catherine CRAYSSAC

Les [Archives Départementales du Lot](#) n'ont pas encore mis en ligne le Registre Matricule
de la classe 1900 (recrutement d'Agen)



**Il est mobilisé comme simple soldat, dans le 20e Régiment d'Infanterie (20e R.I.)
17e Corps d'armée, 33e Division, 66e Brigade**



**En Septembre 1915 il est engagé dans la préparation de la Deuxième Bataille de
l'Artois**



La Bataille de l'Artois de l'automne 1915

Dès l'été 1915, Joffre prépare une offensive en Artois (Nord-Pas-de-Calais). Il renforce les réserves en hommes et en matériel.



7 Septembre 1915 : les généraux préparent l'offensive d'Artois à Luceux (Somme)

[photo@Henri Baudiment](#)

Pour donner à cette action des chances de succès, elle est renforcée de trois façons :

- une coopération des Anglais plus effective et plus directe,
- une extension du front d'attaque au sud d'Arras,
- enfin des approvisionnements considérables en munitions d'artillerie lourde.

"Depuis le 15 Septembre, les préparatoires d'attaque étaient opérés sur tout le front, et nuit et jour, des travaux de terrassement s'exécutaient sur tout le front pour faciliter la tâche très lourde de l'offensive." *[Henri Baudiment](#)*

C'est lors de cette préparation et plus exactement dans les travaux d'extension du front au Sud d'Arras que Félix REY est blessé le 20 septembre, il succombera à ses blessures le lendemain, 21 septembre 1915 au Poste de secours de Fosseux dans l'ambulance 7



Quelques jours après, le 25 septembre (le même jour que l'offensive principale en Champagne) à 12h25, l'attaque d'infanterie se déclenche ;



La tranchée des Saules -Artois - septembre 1915

à 13 heures commence une pluie qui dure presque toute la journée, rendant très pénible la progression en terrain libre et particulièrement difficiles les mouvements dans les boyaux remplis de boue.



2nde bataille d'Artois, septembre 1915 - vue du champ de bataille de Lorette

En fin de journée, les résultats, très inégaux, se résument ainsi :

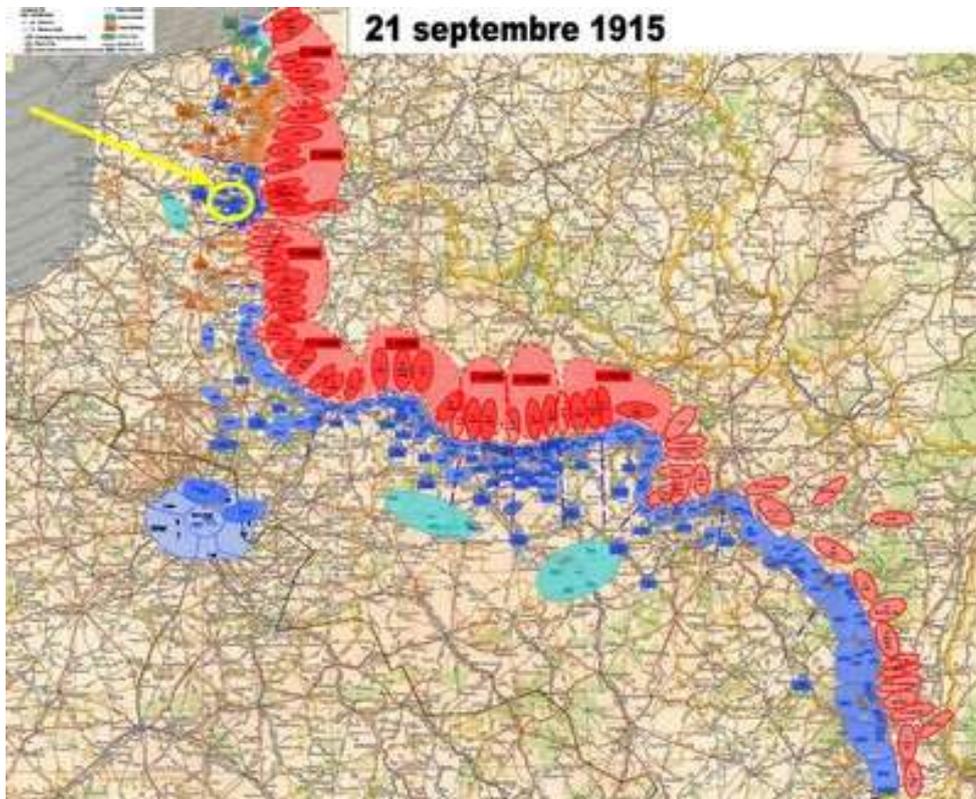
- Nuls à droite pour 9e et 17e Corps d'Armée (celui de Félix REY)
 - Peu marqués au centre (12e et 3e Corps d'Armée, droite du 33e Corps) où la première ligne allemande n'est enlevée que partiellement
 - à gauche, par contre, très satisfaisants : la gauche du 33e Corps d'Armée a pris le château de Carleul et le cimetière de Souchez, le 21e Corps d'Armée atteint la route Souchez-Angres.
- D'autre part, les troupes anglaises ont emporté d'un seul élan les lignes allemandes,

s'emparant de Loos et atteignant, à l'est, les abords immédiats d'Hulluch et la cote 70.



Loos en Artois - Octobre 1915

Lors de cette offensive, on estime que les pertes françaises s'élèvent à 48 000 hommes et celles des Allemands à 30 000.



Cartographie du front le 21 septembre 1915. En jaune le lieu où **Félix Rey** fut mortellement blessé



Extrait du Journal des Marches et Opérations

14 septembre : Le lieutenant colonel commandant le 20e prend, à partir de 6 h. le commandement des troupes du 1er (?) secteur.

Le front défensif de la 66e brigade est transformé en front offensif. Les travaux commencés le 5 septembre ont été poussés pendant l'occupation des tranchées par le 11e Régiment sur la partie du 1er secteur comprise entre la route de Bapeaume et la route de Neuville-Vitasse. Une première parallèle a été ouverte à 175 m. en avant de notre ligne avancée.

Une deuxième parallèle est amorcée quand le régiment vient occuper le 1er secteur. (croquis des travaux : pièce n° 272)

Les travaux (pousser de 100 m en avant de la tranchée avancée, les postes d'écoute du "quartier de Roussille") sont exécutés chaque nuit dans les conditions suivantes :

- Au Sud de la route de Neuville-Vitasse sous la direction du génie. Travailleurs : 1er Btn (bataillon ?) du 9ème Rég't (Régiment).
- De la route de Neuville-Vitasse au Boyau 5 de la Section 1 de St Sauveur sous la direction du Colonel commandant le 1er secteur. Travailleurs : 2e Compagnie du 11e Régiment.
- En outre des équipes de Territoriaux et les pionniers (?) du Régiment travaillent à l'augmentation et à l'amélioration des communications.

L'artillerie ennemie en présence des travaux fit preuve d'une grande activité qui gêne nos travailleurs et occasionnent des pertes

[...]

15 Septembre : Travaux continués. Violente cannonade de l'artillerie ennemie pendant la nuit sur nos travailleurs (77 et 105) pendant le matinée sur notre ligne avancée ... [...]

16 septembre : Cannonade moins violente que la veille du côté allemand. Continuation des travaux d'approche.

17 Septembre : le tir de l'artillerie ennemie est moins intense. [...]

18 Septembre : travaux continués, intensité de tir de l'artillerie des deux côtés. [...]

19 Septembre : situation sans modification [...]

20 Septembre : voir l'extrait des JMO ci-dessous (cliquer sur la vignette)

20 Septembre Bombardement nocturne de l'artillerie française - tous calibres sur la Briqueterie et Blaucoumiers. Tir de 105 et 150 mm sur la Secteur II.

Pertes :

Gay Gabriel caporal 1 ^{er} Cie Blatte'	Rolli Jean 1 ^{er} et 2 ^e cl. 4 ^e Cie Blatte'
Dantoy Gustave 2 ^e et 3 ^e " "	Abathie Louis " " "
Morin Auguste 2 ^e " " "	Geymont Georges " 5 ^e Cie "
Laurent Prosper " 4 ^e " "	Millet Noël " 11 ^e Cie "
Rey Félix " 4^e " "	

🌸 Ordre n°43 du général Joffre, 23 septembre 1915

« SOLDATS DE LA RÉPUBLIQUE,

« Après des mois d'attente qui nous ont permis d'augmenter nos forces et nos ressources, tandis que l'adversaire usait les siennes, l'heure est venue d'attaquer pour vaincre et pour ajouter de nouvelles pages de gloire à celles de la Marne, des Flandres, des Vosges et d'Arras.

« Derrière l'ouragan de fer et de feu déchainé, grâce au labeur des usines de France, où vos frères ont, nuit et jour, travaillé pour nous, vous irez à l'assaut tous ensemble, sur tout le front, en étroite union avec les armées de nos alliés.

« Votre élan sera irrésistible.

« Il vous portera d'un premier effort jusqu'aux batteries de l'adversaire, au delà des lignes fortifiées qu'il vous oppose.

« Vous ne lui laisserez ni trêve ni repos jusqu'à l'achèvement de la victoire.

« Allez-y de plein cœur pour la délivrance du sol de la Patrie, pour le triomphe du Droit et de la Liberté.

« J. JOFFRÉ. »

Cet "ordre du jour" a été lu aux soldats, le 23 septembre, deux jours avant l'offensive.



Sources : L'ILLUSTRATION

Félix REY est mort le 21 septembre 1915 à Fosseux dans l'ambulance 7



Félix Rey avait 35 ans

Le lieu de son inhumation reste introuvable : il pourrait donc faire partie de ces 22 000 soldats inconnus, inhumés dans la Nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette

la Nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette accueille les dépouilles en provenance de plus de 150 cimetières des fronts de l'Artois, de Flandre, de l'Yser et du littoral belge.

20.000 corps identifiés y recevront une sépulture individuelle et les restes de près de 22.000 inconnus seront regroupés dans 8 ossuaires.



Nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette



Une plaque commémorative a été posée au cimetière de Floressas par ses compagnons démobilisés à la fin du conflit

